

Mésinformation sur TikTok : un risque pour la santé bucco-dentaire ? L'exemple de l'éclaircissement dentaire



Romane Roussel ¹, Thomas Quennesson ², Céline Catteau ³
¹ Docteur en chirurgie dentaire
² CCU-AH, Université de Lille, département UFR3S – Odontologie ; LEPS, UR3412 – Université Sorbonne Paris Nord
³ MCU-PH, Université de Lille, département UFR3S – Odontologie



Introduction

- La plateforme **TikTok** s'impose comme un canal d'information santé privilégié des jeunes
- L'éclaircissement dentaire y fait l'objet de nombreuses **vidéos virales**, cumulant souvent des **millions de vues**
- La **qualité** des informations diffusées sur TikTok a déjà été **jugée incertaine** dans d'autres thématiques liées à la santé [1]
- **L'objectif** de cette étude était d'**analyser la qualité des vidéos TikTok** portant sur l'éclaircissement dentaire

Méthode

- Une analyse de contenu a été réalisée sur **21 vidéos** sélectionnées via trois hashtags spécifiques : **#éclaircissementdentaire**, **#blanchimentdentaire**, **#dentblanche**
- Une grille d'évaluation, précédemment publiée et adapté [2], a permis d'attribuer à chaque vidéo un score de qualité allant de +11 à -7. Celle-ci est basée sur 18 critères (citation de sources, indications et contre-indications de l'éclaircissement dentaire, type de produits recommandés, etc.)
- Les contenus ont été comparés selon qu'ils émanent de professionnels de santé ou de non-professionnels

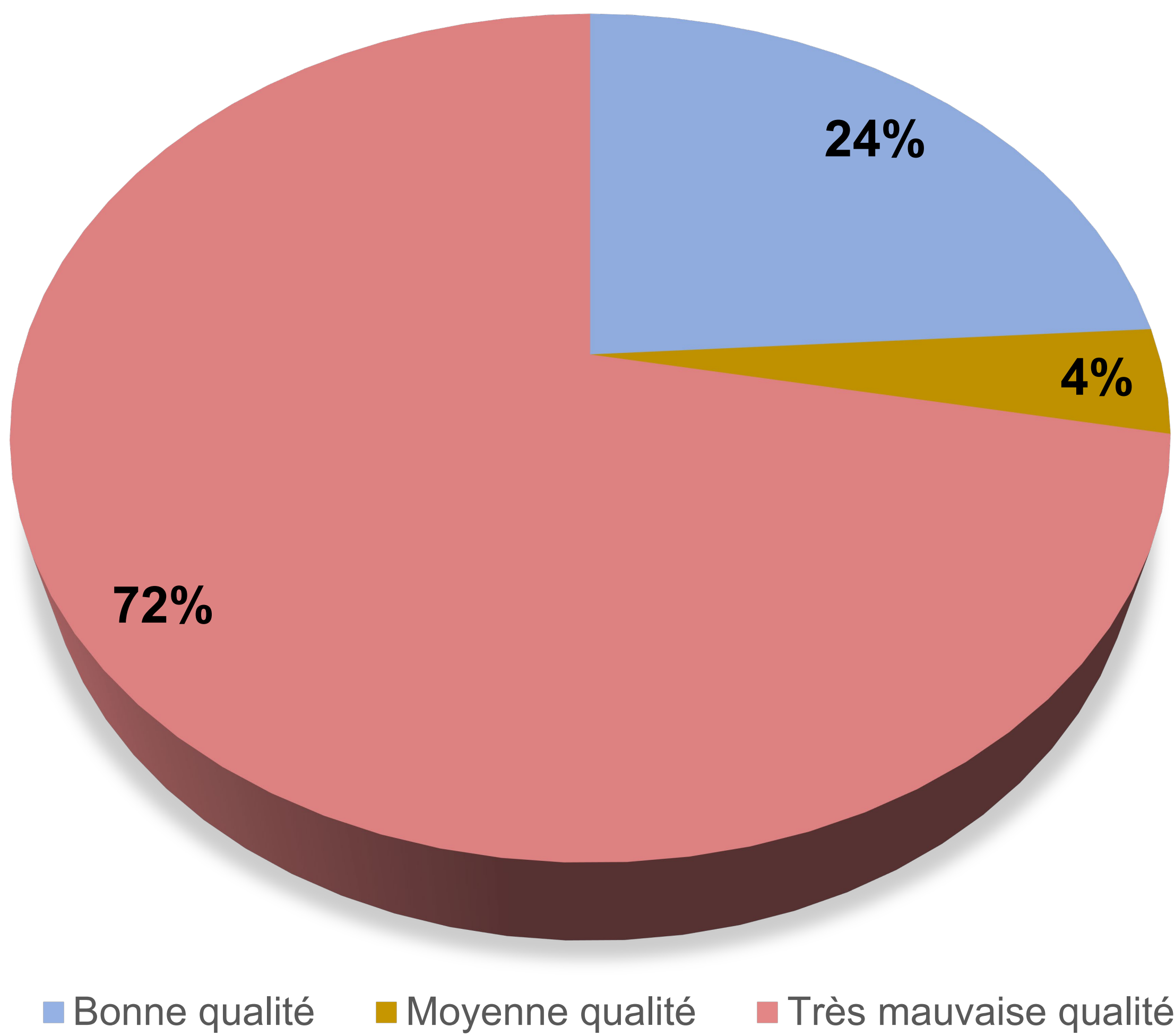


Figure 1 : Distribution (en %) des vidéos analysées selon le niveau de qualité attribué

Résultats

- **72% ont été qualifiées de très mauvaise qualité** (figure 1)
- Les vidéos des professionnels de santé obtiennent un score moyen de 6,75/11 contre -1,75/11 pour celles des non-professionnels (figure 2)
- Les vidéos les plus visionnées sont celles de moindre qualité
- 70% des vidéos issues de non-professionnels recommandent des **produits non conformes** aux réglementations françaises et des conseils potentiellement **nuisibles** à la santé bucco-dentaire (figure 3)

Bibliographie :

1. Evans E, Gory LB, O'Kane A. TikTok: An Opportunity for Antibiotic Education? Innov Pharm. 2022;13(4).
2. Meisels I, Musset AM, Fernandez de Grado G, Offner D. Evaluation of the Quality of Dentistry Related Youtube Videos Made by Youtubers. Public Health Tool, or Large Scale Danger? Journal of Epidemiology and Public Health Reviews. 17 août 2018;3:1-10.
3. Directive du Conseil 2011/84/UE du 20 septembre 2011 modifiant la directive 76/768/CEE relative aux produits cosmétiques en vue d'adapter son annexe III au progrès technique Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE [Internet]. OJ L sept 20, 2011



Pour en savoir plus :

Roussel R. L'éclaircissement dentaire sur le réseau social TikTok : analyse de la qualité des vidéos [Thèse pour le diplôme d'Etat de Docteur en chirurgie dentaire]. Université de Lille (2024)

Contact mail : thomas.quennesson@univ-lille.fr

En bref



Les vidéos sont en majorité de très mauvaise qualité
Les vidéos des non-professionnels génèrent près de 5 fois plus de vues
La popularité des vidéos augmente quand leur qualité diminue



Les vidéos de non-professionnels recommandent des produits non conformes et potentiellement nocifs
La moitié des vidéos de non-professionnels diffusaient des informations erronées

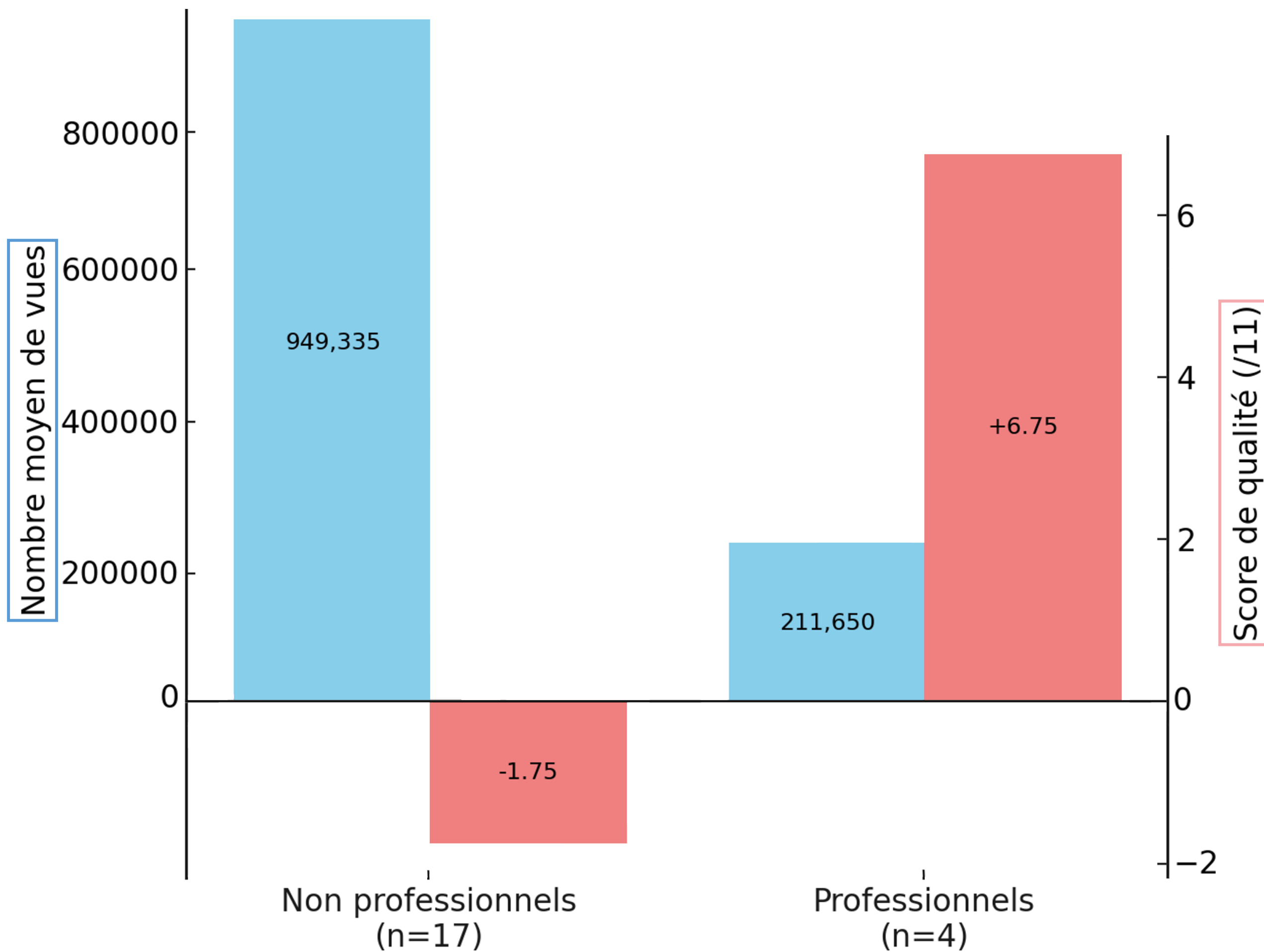


Figure 2 : Score moyen et nombre moyen de vues des vidéos selon le statut du créateur

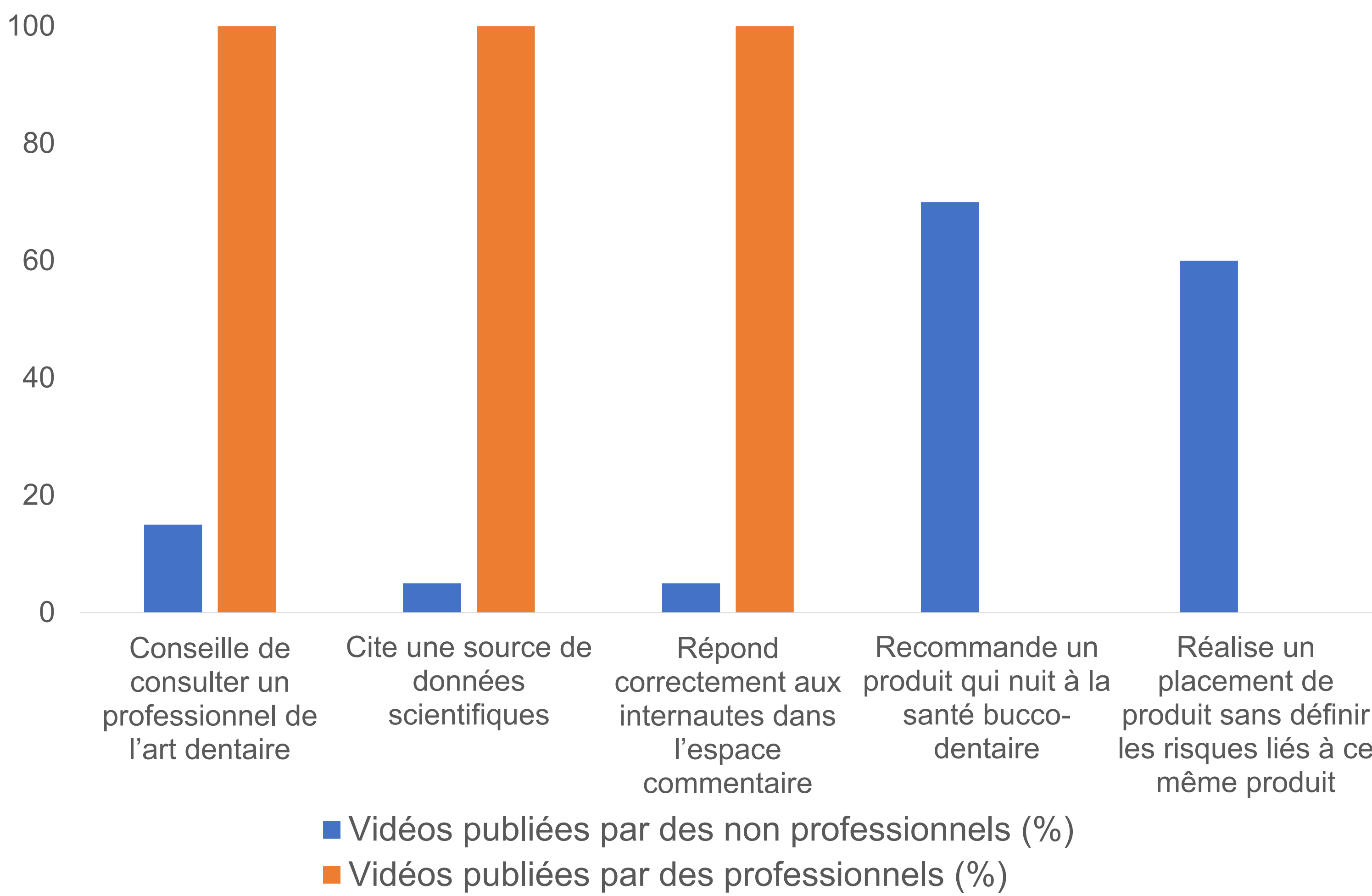


Figure 3 : Comparaison des items relevés dans les vidéos TikTok selon le statut du créateur

Conclusion

- Cette étude met en évidence une surreprésentation de **contenus erronés** sur TikTok, soulignant le besoin d'une régulation accrue et d'une implication renforcée des professionnels de santé sur cette plateforme
- Parallèlement, le développement de la **littératie numérique** et la promotion d'un **contenu scientifique accessible** apparaissent comme des leviers essentiels pour contrer la mésinformation en santé bucco-dentaire
- Enfin, la législation française **interdit** l'usage de produits d'éclaircissement dentaire en forte concentration de peroxyde d'hydrogène (> à 6%), et interdit l'usage chez les **mineurs** [3], soulignant la nécessité d'une vigilance particulière vis-à-vis de cette population jeune, **majoritaire sur la plateforme**